

REVUE DE LA SEMAINE

ORIENT

Le progrès des Russes en Bulgarie ont été brusquement arrêtés au commencement de la dernière semaine. Les envahisseurs ont subi plusieurs défaites. La plus grande bataille de la campagne s'est livrée dans les environs de Plevna. Elle a duré plusieurs jours.

Il y a eu une entrevue des empereurs d'Allemagne et d'Autriche à Ischel, en Autriche, au sujet de la guerre. On ignore le résultat de cette conférence, mais on annonce que les deux souverains se sont entendus pour l'adoption d'une ligne de conduite commune.

New-York, 4 août.—Une dépêche du câble au Times dit que la situation est toujours critique. L'Angleterre est plus incertaine que jamais. La Russie en appelle à l'Allemagne, et tout semble reposer sur l'Autriche dont la fermeté d'attitude ne s'est pas démentie.

Saliman Pacha a repris Kausalik, au sud de la passe de Shipka; il s'est emparé d'un grand nombre de canons et de munitions, et a repoussé les Russes dans les montagnes.

Saint-Petersbourg, 5.—Un ukase ordonne la mobilisation immédiate de toute la garde impériale et de différentes divisions.

La garde impériale et la plus grande partie des autres troupes se rendront en Bulgarie, le reste ira renforcer l'armée du Caucase.

Un autre ukase signé par le Czar à Biela, le 22 juillet, ordonne une levée de 188,600 hommes de la landwehr. Cette proclamation a été accueillie avec le plus grand enthousiasme.

Bucharest, 6.—Il y a des dissensions dans les quartiers-généraux russes. Le Czar est impatient de retourner à Moscou, abandonnant au grand-duc Nicolas le commandement de l'armée. On attribue les dernières dépêches à l'idée du Czar de faire une campagne plus politique que militaire.

Londres, 7.—Une dépêche officielle de Saint-Petersbourg admet qu'à la bataille de Plevna, les Russes ont perdu plus de 5,000 hommes. Il y a eu un colonel tué, un major-général et deux colonels blessés. La dépêche reconnaît aussi que le général Gourko a été obligé de retraiter.

Constantinople, 7.—Une dépêche dit qu'il est officiellement annoncé qu'on doit former un camp de 20,000 hommes près de la capitale, à cause de l'apparition de la frégate russe Constantine à Kilia, près de l'embouchure du Bosphore. Un corps d'observation a été envoyé de ce côté.

Londres, 8.—Une dépêche d'Andrinople dit que les Bulgares et les Turcs qui se sont réfugiés en cette ville après s'être enfuis d'Eski Sagra, sont dans la misère la plus déplorable. Ils sont au nombre de 10,000 à 15,000, dont 500 sont blessés; plusieurs meurent sur la route de faim et de privations. La plupart sont sans vêtements.

Londres, 8.—La Porte a publié une circulaire racontant les massacres horribles qui ont été commis par les Cosaques et les Bulgares.

Soixante-et-dix musulmans ont été brûlés vifs dans le village d'Aquooklemi, et quarante autres hommes, femmes et enfants ont été massacrés de sang-froid.

Une dépêche de Varna dit que le Doboudschak est complètement évacué par les Russes.

La Porte a publié le bulletin officiel suivant: "Les Russes ont été complètement défaits à Yeni Sagra, avec des pertes considérables, y compris deux canons et une grande quantité de bagages et de munitions. Ils se sont enfuis en désordre vers la passe de Kainboghase, qui est occupée par Soliman Pacha qui leur a donné la chasse."

Belgrade, 7.—Avant sa prorogation, le Skuptschina a décidé de continuer de payer le tribut à la Porte.

Paris, 8.—Le Journal des Débats annonce que le Czar a traversé le Danube. Cette nouvelle peut être vraie sans changer les questions militaires, attendu que le prince Gortschakoff et son état-major sont à Bucharest.

Constantinople, 8.—Dans un engagement naval sur la rivière Suliva, les monitors turcs ont attaqué une flotille de canonnières russes. Deux de ces dernières ont été coulées à fond.

Londres, 9.—Le Daily News croit qu'il est probable qu'avant la prorogation du parlement, lord Beaconsfield fera des déclarations à la Chambre des Lords, au sujet de la politique que le gouvernement se propose de suivre dans les affaires d'Orient.

Londres, 11.—Une dépêche de Biela dit que la défaite de Plevna a modifié entièrement le plan de campagne. Les Russes ont renoncé à l'espoir de pouvoir continuer leurs opérations avec succès en traversant les Balkans. Ils seront satisfaits s'ils réussissent, pendant les trois mois qui vont suivre, s'ils peuvent chasser les Turcs qui occupent la Bulgarie au nord des Balkans. Ils ont besoin de 200,000 hommes; ces renforts doivent venir, mais il faut qu'ils attendent. La première brigade doit franchir le Danube dans une couple de jours.

Londres, 12.—Dans la Chambre des Communes, hier, Sir Stafford Northcote, en réponse à une interpellation de M. Fawcett, a déclaré que l'Angleterre ne s'engagerait pas dans la guerre d'Orient avant d'avoir consulté le Parlement. Le gouvernement connaît et respectera ses obligations constitutionnelles.

Londres, 12.—Une dépêche de Shumla mande que Osman Pacha et Mehemet Ali construisent des camps fortifiés à Plevna et à Rasgrad.

Londres, 12.—Il est rumeur que des officiers américains commandaient le contingent égyptien à Plevna. Les Egyptiens ont fait preuve d'un courage remarquable.

Berlin, 12.—Dans la Pologne russe, on enrégimente tous les hommes entre 18 et 45 ans, avant de faire une levée dans les autres classes de la milice.

Paris, 12.—La presse bonapartiste et cléricale demande la proclamation de l'état de siège. Le Figaro dit que le duc de Boglie, président du Conseil et ministre de la justice, devrait résigner, parce que son passé est inconsistant avec la politique actuelle de ce cabinet.

Bucharest, 12.—Une dépêche dit que le général Krudeners et son état-major ont été sommés de comparaître devant un conseil de guerre pour expliquer la défaite de Plevna.

Une dépêche de Shumla dit que Reouf Pacha est arrivé la nuit dernière.

VARIÉTÉS

A la cour d'assises: —Pourquoi avez-vous tué votre femme? —La vie commune était devenue insupportable.

—Il fallait vous séparer. —Je lui avais juré de ne la quitter qu'à sa mort.

Au restaurant. Un consommateur se fâche: —Mais, garçon, ce n'est pas là un bifteck, c'est un pavé!

Le garçon s'approche, et, gracieusement: —Oh! nous avions cru pouvoir sans inconvénient l'offrir à Monsieur...

—Pourquoi cette préférence? —Monsieur a une dentition superbe!

Le comte de Calinaux visitait, en compagnie d'un ami, les travaux en voie de construction à Paris. Arrivés dans l'avenue de l'Opéra: —Quel gâchis! quel encombrement! fit l'ami: avec toutes les démolitions et les matériaux de construction, on ne peut plus s'y reconnaître!

—Quand il était si simple, ajoute de Calinaux, de n'abattre les vieilles maisons... qu'après avoir réédifié les nouvelles!

Mme X..., la femme d'un de nos mathématiciens les plus distingués, avait échangé son domestique contre une femme de chambre des plus avenantes.

—Ne crains-tu pas, lui dit une de ses amies, qu'une aussi jolie fille ne fasse tourner la tête à ton mari?

—Lui? répondit Mme X... en riant, il ne s'est même pas encore aperçu de la substitution, depuis six mois; et, quand il lui parle, il continue à dire: "Jean-Baptiste," comme devant!

UN SOURD COMME ON EN VOIT PEU. —M. S... est un vieux marchand à qui la fortune fut assez favorable pour lui permettre de se retirer des affaires.

Comme bien d'autres, il n'aime pas à demeurer inactif; voilà pourquoi il a fait l'acquisition d'une magnifique ferme près de la ville de T...

Une jolie petite rivière traverse cette ferme en serpentant, et M. S... passe ses heures de loisir à pêcher le poisson qui s'y trouve en abondance. Un peu sourd, il s'en console en pensant que, dans ce temps de dégénération, ce qu'on entend ne vaut pas grand-chose.

Possédant une maison confortable, de l'argent en banque, une bonne épouse et une jeune fille très-charmante qui se trouvait au séminaire de Brooklyn, M. S... se préoccupait fort peu des troubles qui agitaient l'Europe, de la politique, et encore moins de scandales qui ont fait sensation au temps où se passait ce que j'écris maintenant.

Un jeune homme, d'une éducation supérieure, et possédant une fortune assez ronde, ayant eu occasion de voir Mlle S..., dans la ville des églises, eut le privilège de faire sa connaissance, en dépit de la quarantaine imposée aux amoureux, lorsque les jeunes demoiselles sont au séminaire. Cependant, les choses en étaient arrivées au point que monsieur fut requis d'aller "demander à papa."

Il partit donc de Brooklyn sous l'impression que son futur beau-père demeurait à Niagara, et non dans la ville de T..., située à quelques milles de distance. Mais, pour raisons inconnues à "Staccato," il fut obligé de passer la nuit dans cette dernière place. S'étant éveillé et levé de bon matin, il sortit en attendant l'heure du départ des chars. Pendant qu'il se promenait, il aperçut un homme d'une cinquantaine d'années longeant les bords d'une petite rivière. Il résolut de lier conversation avec lui et le dialogue suivant eut lieu:

—Bonjour, monsieur, dit l'étranger. —Le temps n'est pas assez chargé pour que ça morde, observa le vieux monsieur.

—Beau temps, n'est-ce pas? continua le jeune homme.

—Ils ne mordent pas beaucoup à cette saison, remarqua le pêcheur.

—Combien y a-t-il d'ici aux chutes? —Principalement le crapet et l'anguille.

—Je vous demande combien il y a d'ici à Niagara, et combien on paie pour s'y rendre? —Entre quatre et cinq cents la livre.

—Vous ne me comprenez pas. Combien paie-t-on d'ici aux chutes?

—En grande quantité, trois cents la livre. —Avez-vous l'intention de m'insulter? J'ai bien envie de vous donner des coups de canne pour votre impudence.

Sur ces entrefaites, un autre individu apparut sur la scène.

—Pouvez-vous me dire quel est ce vieux fou-là, demanda l'étranger.

—C'est un parfait gentilhomme, mais il entend un peu dur. Il se nomme M. S..., ci-devant de B..., et maintenant un des plus riches et des plus estimés citoyens de notre village.

Jugez de la stupefaction de notre jeune citadin. Immédiatement, il tire une carte de sa poche et commence à écrire une apologie.

M. S..., ne comprenant pas ce qu'il faisait, crut deviner que, n'ayant pas d'argent, il voulait lui donner son billet.

—Je ne prends aucun billet d'un étranger, dit-il.

—Je désire expliquer à monsieur que... —De l'argent ou point de poissons, riposta le vieux rentier.

Enfin, étant parvenu à lui remettre sa carte, M. S... comprit qu'il ne s'agissait plus d'acheteur de poisson, et invita le nouveau visiteur à se rendre à la maison.

Avant d'arriver, l'étranger fit remarquer à M. S... qu'il avait été présenté à mademoiselle Hattie sa fille.

—C'est une belle bête, dit le vieux marchand, indiquant une vache qui passait près de là.

—Je fais mention de mademoiselle Hattie. —J'ai l'intention de la mettre à l'étable et de la nourrir à la gaudirole avant de la vendre au boucher.

Notre homme, découragé, pensa de nouveau à son crayon, et parvint à lui faire comprendre qu'il venait demander la main de sa fille.

Tout alla fort bien et le mariage eut lieu quelques jours plus tard. Ils n'avaient pas volé leur lune de miel.

LES ECHECS

Adresser les communications concernant les échecs à M. O. Trempe, No. 512, rue St. Bonaventure, Montréal.

AUX CORRESPONDANTS

Solutions justes du problème No. 44: MM. A. C. Saint-Jean; C. A. Boivin, Saint-Hyacinthe; L. O. P. Sherbrooke; B. Saint-Libaire; P. O. Giroux; J. W. Shaw; Dr. D. M. Toupin; J. E. Giroux; Montréal; N. P. Sorel; Z. Delaunais, Québec.

Solutions justes du problème No. 45: MM. N. P. Sorel; B. Saint-Libaire; C. A. Boivin, Saint-Hyacinthe; A. C. Saint-Jean; Z. Delaunais, Québec; L. O. P. Sherbrooke; M. Toupin; Dr. D. J. E. Giroux; J. W. Shaw; P. O. Giroux, Montréal.

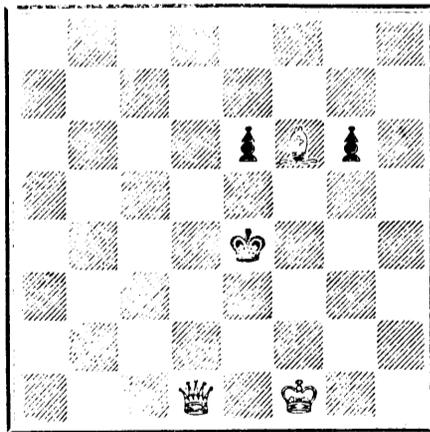
M. Toupin, Montréal.—Nous recevons avec plaisir et examinerons avec intérêt les envois que vous nous proposez.

Nos remerciements à MM. C. A. Boivin, Saint-Hyacinthe; J. W. Shaw, Montréal; et M. J. Murphy, Québec, pour l'envoi de problèmes.

PROBLEME No. 48.

Composé par M. "B." Saint-Libaire.

Noirs.



Blancs.

Les blancs jouent, font échec et mat en 3 coups.

SOLUTION DU PROBLEME No. 44.

Blancs. Noirs.

1 D 7e T D 1 R pr. C (A)

2 T 5e C R échec découvert et mat.

(A) 1 R 6e C (B)

2 T 2e R 6e échec déc. et mat.

(B) 1 R 8e C (C)

2 T 2e D 6e échec déc. et mat.

(C) 1 R 7e F

2 T 4e C R échec déc. et mat.

PROBLEME No. 49.

Blancs. Noirs.

1 R 3e F D 1 R 4e D

2 D 7e F D 2 T 5e R

3 T 7e R 3 F 3e F R

4 F 2e F D 4 C 3e F D

5 C 2e C R 5 C 5e F D

6 C 7e D 6 P 4e R

7 P 5e F D 7 P 6e F R

Les blancs jouent, font échec et mat en 3 coups.

SOLUTION DU PROBLEME No. 45.

Blancs. Noirs.

1 F 3e R échec 1 R 5e T

2 T 4e F R échec 2 R 4e C

3 T 5e F R échec dbl. 3 R 5e T

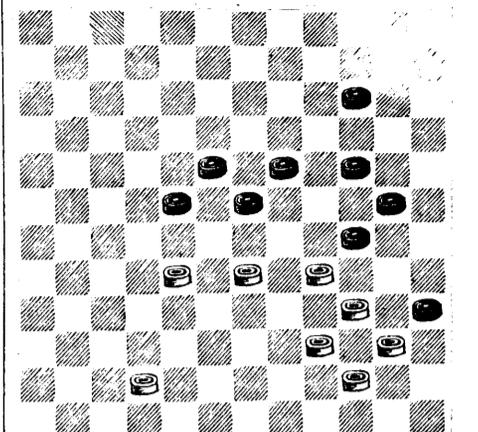
4 F fait échec et mat.

LE JEU DE DAMES

Les personnes qui auraient des problèmes à nous envoyer pour être publiés, devront les adresser à l'éditeur du jeu de Dames, bureau de L'Opinion Publique, Montréal.

PROBLEME No. 87.

Noirs.



Blancs.

Les Blancs jouent et gagnent.

Solution du Problème No. 85.

Les Blancs jouent de Les Noirs jouent de

53 47 40 64

72* 59 18* 31

59* 70 25 32

26 37 31 41

70* 31 et gagnent.

Solutions justes du Problème No. 85.

Montréal:—Ar. Peltier, J. Primeau, J. C. Robillard, P. Décarreau et John Boyte.

Village Lauson, Lévis:—N. Sanson.

Holyoke, Mass.:—John Gadbois.

Prix du Marché de Détail de Montréal.

Montréal, 10 août 1877.

FARINE \$ c. \$ c.

Farine de blé de la campagne, par 100 lbs 2 50 à 2 70

Farine d'avoine 2 40 à 2 60

Farine de blé d'Inde 1 60 à 1 80

Sarrasin 2 25 à 2 50

GRAINS

Blé par minot 0 00 à 0 00

Pois do 1 10 à 1 20

Orge do 0 60 à 0 65

Avoine par 40 lbs 0 75 à 0 80

Sarrasin par minot 0 80 à 1 00

Lin do 1 00 à 1 05

Mil do 2 00 à 2 25

Blé d'Inde do 1 00 à 1 10

LÉGUMES

Pommes au baril 2 00 à 4 05

Patates au sac 0 90 à 1 00

Fèves par minot 1 50 à 1 60

Oignons par presse 0 04 à 0 00

Asperges par paquet 0 25 à 0 30

Laitue par pied 0 00 à 0 00

LAITERIE

Beurre frais à la livre 0 20 à 0 30

Beurre salé do 0 15 à 0 18

Fromage à la livre 0 07 à 0 00

VOLAILES

Dindes (vieux) au couple 1 25 à 2 00

Dindes (jeunes) do 0 00 à 0 00

Oies au couple 1 25 à 1 50

Canards au couple 0 50 à 0 60

Poules do 0 50 à 0 60

Poulets do 0 25 à 0 40

GIBIERS

Canards (sauvages) par couple 0 25 à 0 30

do noirs par couple 0 50 à 0 60

Pigeons domestiques au couple 0 18 à 0 20

Perdrix au couple 0 00 à 0 00

Tourtes à la douzaine 1 25 à 1 50

VIANDES

Bœuf à la livre 0 08 à 0 12

Lard do 0 12 à 0 16

Mouton au quartier 1 25 à 2 00

Agneau do 0 75 à 0 98

Lard frais par 100 livres 7 00 à 7 50

Bœuf par 100 livres 8 00 à 9 00

Lièvres 0 00 à 0 00

DIVERS

Sucre d'érable à la livre 0 08 à 0 00

Sirop d'érable au gallon 0 75 à 0 80

Miel à la livre 0 11 à 0 15

Oufs frais à la douzaine 0 14 à 0 16

Haddock à la livre 0 00 à 0 00

Saindoux par livre 0 13 à 0 19

Peaux à la livre 0 05 à 0 00

Marché aux Bestiaux

Bœuf, 1re qualité, par 100 lbs \$ 3 25 à \$ 4 00

Bœuf, 2me qualité 2 00 à 3 00

Vaches à lait 15 00 à 37 00

Vaches extra 28 00 à 40 00

Veaux, 1re qualité 8 00 à 10 00

Veaux, 2me qualité 5 00 à 7 00

Veaux, 3me qualité 2 00 à 4 00

Moutons, 1re qualité 3 00 à 3 75

Moutons, 2me qualité 2 50 à 2 75

Agneaux, 1re qualité 7 00 à 9 00

Agneaux, 2me qualité 3 50 à 4 00

Cochons, 1re qualité 7 00 à 9 00

Cochons, 2me qualité 4 00 à 6 00

Foin, 1re qualité, par 100 bottes 9 00 à 10 00

Foin, 2me qualité 6 00 à 8 00

Paille, 1re qualité 4 00 à 4 50

Paille, 2me qualité 3 00 à 3 50

Une jolie pensée, bien féminine, de la reine Christine de Suède:

"J'aime les hommes, disait-elle, non parce qu'ils sont hommes, mais parce qu'ils ne sont pas femmes!"